



## **La dimension matérielle de l'urbanisation : flux et stocks de matériaux de construction en Ile-de-France**



Thèse soutenue publiquement par Vincent Augiseau, sous la direction de Sabine Barles

le lundi 11 décembre 2017 à 9h30

au **Petit Amphi (RDC, 1<sup>ère</sup> salle sur la gauche)**

de **l'Institut de Géographie, 191 rue St Jacques, Paris 5<sup>ème</sup>**

Devant le jury composé de :

Sabine BARLES, Professeur, Université Paris 1, directrice de la thèse

Olivier COUTARD, Directeur de recherche au CNRS, LATTs, rapporteur

Xavier DESJARDINS, Professeur, Université Paris-Sorbonne, examinateur

Guillaume JUNQUA, Chercheur à l'École des Mines d'Alès, LGEI, examinateur

Anne VENTURA, Chercheur à l'IFSTTAR, département MAST, rapporteur

La thèse a été financée par la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie et le Conseil régional d'Ile-de-France.

La soutenance sera suivie d'un buffet auquel vous êtes cordialement invités.

Merci de confirmer votre présence à l'adresse suivante :  
augiseau@parisgeo.cnrs.fr

Les matériaux de construction constituent la matière la plus consommée par les villes après l'eau et la majeure partie des déchets que ces dernières génèrent. Portant sur le cas de l'Ile-de-France et s'appuyant sur une quantification, spatialisation et projection des flux et du stock, la thèse vise à caractériser l'utilisation des ressources primaires et secondaires régionales et à étudier la relation entre la mobilisation de matériaux et les processus d'urbanisation.

Elle montre que l'utilisation croissante des ressources secondaires, matériaux sortant du stock anthropique, reste faible en 2013 au regard des ressources disponibles et extraites. La disponibilité et l'extraction des ressources primaires locales se réduisant, la région recourt à de fortes importations.

L'essentiel des flux observés en 2013 est généré par un renouvellement urbain caractérisé par deux formes de densification réalisées majoritairement hors de projets d'aménagement, construction sur parcelle bâtie et démolition-reconstruction, ainsi que par le renouvellement des ouvrages bâtis. L'accumulation passée de matériaux, dont témoigne le stock, diffère fortement selon les espaces régionaux, les départements périphériques se caractérisant par une accumulation par habitant dans le réseau routier plus importante.

Si le ralentissement de l'extension urbaine observable depuis 2000 engendre une moindre consommation de matériaux par surface bâtie, la mise en œuvre d'ici 2032 des objectifs de construction de logements définis dans le Schéma directeur régional (SDRIF) engendrera une intensification des flux. Ces résultats appellent la recherche d'une action publique visant un aménagement des ressources urbaines.